

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

III- VARIA

**EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION
DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

NODJADOUM TOLNAN

Université de Ngaoundéré –Cameroun

nodjadoumtolnan215@gmail.com

&

Charles Alain BITA

Université de Ngaoundéré–Cameroun

bitacharles@yahoo.fr

&

Jean Hugues NLOM

Université de Douala

nlomhugues@gmail.com/nlomhugues@yahoo.fr

Résumé : Cet article évalue l'impact de l'investissement direct étranger (IDE) sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne (ASS). À l'aide de la Méthode des Moments Généralisés (GMM) sur des données de panel dynamique de 2009 à 2022, incluant 45 pays de l'ASS, nous avons trouvé que l'IDE a un effet positif sur la diversification des exportations dans les pays démocratiques riches en ressources naturelles. En revanche, dans les pays démocratiques sans ressources, l'IDE a un effet négatif. Les nations à faible richesse en ressources peuvent néanmoins diversifier leur économie. Il est donc essentiel que les autorités de ces pays promeuvent des démocraties solides pour encadrer efficacement les flux d'IDE.

Mots clés : Investissement direct étranger, diversification des exportations, Afrique subsaharienne.

Abstract : This article assesses the impact of foreign direct investment (FDI) on export diversification in Sub-Saharan Africa (SSA). Using the Generalized Method of Moments (GMM) on dynamic panel data from 2009 to 2022, including 45 SSA countries, we found that FDI has a positive effect on export diversification in resource-rich democratic countries. In contrast, in democratic countries without resources, FDI has a negative effect. Nevertheless, resource-poor nations can diversify their economies. It is therefore essential for the authorities in these countries to promote strong democracies to effectively manage FDI flows.

Keywords: Foreign direct investment, export diversification, Sub-Saharan Africa.

Introduction

Le ralentissement de l'activité économique mondiale au cours de la dernière décennie, exacerbé par la pandémie de Covid-19 et les perturbations

d'approvisionnement engendrées par le conflit militaire en Ukraine, a révélé la vulnérabilité des économies en développement, en particulier celles de l'Afrique subsaharienne, face aux chocs exogènes. Depuis plusieurs décennies, ces économies se sont principalement caractérisées par l'extraction et l'exportation de matières premières (Essingone et al., 2021).

La question de la diversification est désormais omniprésente dans les discours des dirigeants des pays en développement, ainsi que dans ceux des nations industrialisées. Elle est également au cœur des conférences internationales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et des débats économiques. Ce concept de diversification semble faire l'unanimité, tant au niveau international qu'aux niveaux régional et national. En effet, de nombreux chercheurs et économistes s'accordent à dire que, pour réaliser une croissance économique durable, il est indispensable d'opérer une transformation structurelle des économies concernées. Cela implique une modernisation des économies tout en diversifiant les exportations, tant en termes de nouveaux produits que de nouveaux marchés (Bahajji, 2023).

La diversification des exportations est donc perçue comme un processus de transformation structurelle, faisant passer une économie d'une dépendance vis-à-vis des secteurs primaires (ressources naturelles, agriculture, etc.) vers des secteurs secondaires (industries, manufactures, etc.) et tertiaires (services, tourisme, etc.) (Barghouti et al., 1990).

Quant à l'investissement privé en Afrique subsaharienne, il est considéré comme un facteur clé pour revitaliser la croissance économique et réduire la pauvreté dans la région (FMI, 2018). Cette question est explorée à travers deux axes théoriques : l'investissement direct étranger (IDE) et l'investissement privé domestique. Dans le cadre de cette étude, nous concentrerons notre analyse sur l'IDE. Selon le Fonds monétaire international (FMI), l'IDE est défini comme « les investissements réalisés dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise exerçant ses activités sur le territoire d'une économie autre que celle de l'investisseur, le but étant d'exercer un pouvoir de décision effectif dans la gestion de l'entreprise ».

L'importance de la diversification a été soulignée par Omgba (2014), qui affirme que la diversification des exportations est souvent considérée comme un objectif fondamental pour atténuer les chocs extérieurs et soutenir la croissance économique. De plus, les travaux d'Imbs et Wacziarg (2003) montrent que la diversification représente un moyen d'atténuer les effets macroéconomiques d'un choc sur un secteur spécifique, en réduisant la vulnérabilité économique.

De nombreuses études ont exploré le lien entre l'IDE et la diversification des exportations dans les pays en développement, aboutissant à des résultats parfois contradictoires. D'une part, certains travaux indiquent que les IDE favorisent positivement la diversification des exportations (Ben Hammouda, 2009 ; Jayaweera, 2009). Par exemple, en Chine, les IDE ont un impact significatif sur la diversification des exportations (Zhang et al., 2024). D'autre part, des études sur le Nigeria suggèrent que l'IDE pourrait décourager cette diversification (Arawomo et al., 2014).

D'autres chercheurs soutiennent que l'impact des IDE sur la diversification des exportations peut être à la fois positif et négatif, en fonction de l'existence d'un stock d'IDE dans le pays (Tadesse et Shukralla, 2011). Certains travaux soulignent également que l'influence de l'IDE sur la diversification dépend de la qualité des institutions (Mehibel et al., 2022). Enfin, Gamariel et al. (2022) avancent que l'IDE peut favoriser la diversification, à condition qu'il existe des infrastructures de qualité et des incitations fiscales adéquates.

L'expérience récente de certains pays en développement, tels que le Rwanda, le Burundi, l'Éthiopie, Maurice et l'Égypte, qui ont réussi à diversifier leurs exportations en mettant en avant des politiques attractives pour les IDE et des institutions de qualité, illustre l'importance de ces facteurs (CNUCED, 2022).

Il est donc crucial de diversifier notre économie, un processus qui nécessite des investissements massifs. Cependant, les pays africains, et ceux d'Afrique subsaharienne en particulier, sont confrontés à des limitations financières et à un accès restreint aux aides publiques au développement. Dans un contexte mondial de crises multiples, ces aides ne peuvent plus être considérées comme une source de

financement fiable. Il est donc impératif de se tourner vers le secteur privé, notamment les investissements directs étrangers (IDE).

Ainsi, comme l'a montré Hendrix (2017), plus une économie est diversifiée, plus ses exportations le sont également, ce qui permet de réduire la vulnérabilité face aux fluctuations des marchés internationaux des matières premières.

L'objectif de cet article est d'évaluer l'effet de l'IDE sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, afin de déterminer si ces pays doivent suivre le modèle des pays développés ou tracer leur propre voie, en tenant compte des spécificités de leur situation. Cette recherche vise à apporter des solutions pour réduire la concentration des exportations dans cette région. La littérature économique existante sur les déterminants de la diversification des exportations est encore limitée, ce qui rend cette étude d'autant plus pertinente.

Cet article se composera d'une revue de la littérature en section 1, suivie d'une présentation de l'approche méthodologique en section 2, et enfin, des résultats et discussions en section 3.

1. Revue de la littérature

Les enjeux des échanges internationaux ont intéressé plusieurs auteurs qui ont élaboré des théories selon leur point de vue. Ce pendant nous retenons les travaux de Prebisch (1950) et de Singer (1950) et Krugman (1979) et la théorie "éclectique" du dumping. Et la théorie de croissance endogène de Lucas (1988), Barro(1990) et Romer (1986,1990). Un sérieux débat oppose dès lors les économistes quant à savoir si les pays doivent diversifier leurs exportations pour atteindre une croissance économique soutenue ou alors se spécialiser afin de bénéficier de leurs avantages comparatifs.

D'une part, les travaux de Prebisch (1950) et de Singer (1950) ont été parmi les premiers à remettre en cause les arguments de la théorie traditionnelle du commerce relatifs à la spécialisation internationale. Suivant l'hypothèse de Prebisch-Singer, le libre-échange couplé à la spécialisation tend à confiner les pays en voie de développement dans la production et l'exportation des produits primaires et agricoles

dont les prix sont très instables. Ainsi, la spécialisation d'un pays dans un panier restreint d'exportations primaires l'expose aux chocs extérieurs et à une grande volatilité de ses revenus d'exportation, surtout lorsque ces produits sont sujets à une baisse séculaire des termes de l'échange (Hesse, 2008).

D'autre part, les modèles favorables à la transformation structurelle pointent du doigt les risques économiques associés à une concentration accrue de la structure productive et d'exportation des pays en voie de développement. En effet, même si elle génère des bénéfices certains en termes d'économie d'échelle et d'allocation efficiente des ressources, les risques liés à une spécialisation sur une gamme réduite de biens vulnérables demeurent une préoccupation importante dans les stratégies de développement. Ainsi, en présence de l'incertitude et du risque (ce qui correspond bien au monde réel), la diversification des exportations peut apparaître comme le meilleur choix politique que la spécialisation (Ruffin, 1974).

En effet, le rôle des investissements dans le développement économique a fait l'objet de plusieurs travaux. Certains se sont limités sur leur impact sur la croissance, d'autres sur le développement financier et la pauvreté. Cependant, le même engouement n'a pas été soulevé quant à l'analyse de l'effet de l'investissement direct étranger sur la diversification des exportations. Toutefois quelques travaux existent, bien que le débat reste vif.

Ainsi, dans le même sillage, la théorie classique du commerce international suggère que les pays devraient se spécialiser dans la production de biens pour lesquels ils ont un avantage comparatif, renforçant ainsi leur croissance économique. Krugman (1979) approfondit ce débat en prenant en compte les rendements d'échelle croissants dans la nouvelle théorie du commerce international. Il montre que la concentration d'un pays est une source de gains lorsque l'économie de ce pays est ouverte au commerce international. . Cette théorie du commerce international, développée par Krugman, est contestée par l'école structuraliste, qui soutient que le processus de changement structurel d'une économie dépend de la diversification et de la composition de ses exportations (Botta, 2010).

Dans ce débat, la théorie "éclectique" du dumping a mis en évidence les facteurs susceptibles d'influencer la diversification des exportations. Il s'agit de l'investissement direct étranger. Cette théorie stipule que la capacité d'investissement des firmes multinationales est liée à la combinaison du savoir-faire de l'entreprise, des opportunités offertes par les pays d'accueil et des avantages de l'internalisation. Ainsi, les multinationales offrent, par le biais de l'investissement direct à l'étranger, la possibilité d'acquérir de nouveaux marchés. Cela souligne le fait que l'investissement direct étranger a un impact positif sur la diversification de l'économie du pays d'accueil grâce au transfert de technologie et de savoir-faire.

Dans le même sillage, certains auteurs ont montré dans leurs travaux que l'ouverture économique permet la diffusion des technologies des pays les plus avancés vers les économies en développement dans sa dimension commerciale. Ainsi, le commerce extérieur constitue un vecteur de convergence. Toutefois, si les pays demandeurs disposent d'un niveau de capital humain relativement élevé pour absorber et utiliser efficacement ces technologies venant de l'étranger, cette appropriation locale et l'absorption des connaissances transférées peuvent être effectives (Pissaridès, 1997 ; Grossman et Helpman, 1989,1990). En effet, ces travaux ont montré l'effet positif de l'IDE sur la diversification des exportations à travers le capital humain (Kugman, 1987, Helpman et Krugman 1987 ; Grossman et Helpman, 1995).

Ensuite, La théorie de la croissance endogène de Lucas prône l'investissement dans le capital humain parce que les différences de croissance entre pays et régions pourraient s'expliquer par les dotations dans la qualité du capital humain. En effet, l'instruction et la formation contribuent de manière directe à la croissance économique à travers leurs effets sur la productivité, les profits, la mobilité du travail, l'apprentissage du sens des affaires et l'innovation technologique (Lucas, 1988).

Nous convoquons aussi la théorie de la croissance de Barro qui prône l'investissement dans le capital public (infrastructure, santé et éducation). Ce qui pourrait avoir des externalités positives sur la croissance à long terme (Barro, 1990).

En fin, dans le même sillage, nous convoquons la théorie de la croissance endogène de Römer qui repose d'un coté sur le capital physique et ses externalités unies à la complémentarité et à la diffusion des connaissances entre firme, et de l'autre côté, sur le progrès technique et la technologie qui trouvent leur substance dans l'innovation et la recherche et le développement (R & D) (Römer, 1986, 1990).

Dans un contexte de concurrence imparfaite, ces trois théories de la croissance endogène reconnaissent l'intervention de l'État dans l'investissement de la R & D, dans la fourniture des biens publics (infrastructure), et dans la régularisation du marché. Ces différentes théories en général et celle de Römer (1986 et 1990) en particulier ont intégré la diversification comme l'un des facteurs de la croissance économique.

Crespo et Fontoura(2007) ont défendu l'idée selon laquelle, le stock d'investissements directs étranger est un catalyseur de la croissance économique, notamment grâce à l'amélioration de la productivité des entreprises nationales et à l'augmentation du volume des exportations. Par conséquent, ce stock a des effets d'entraînement qui peuvent améliorer les performances à l'exportation d'un Pays. Dans une même perspective, Glyfason (2005) a souligné que tout ce qui contribue à la croissance économique favorise la diversification à travers l'éducation, l'infrastructure et la santé.

Du point de vue empirique, les économistes ne s'accordent pas jusqu'aujourd'hui sur les effets de l'investissement sur la diversification des exportations dans les pays développement et plus particulièrement en Afrique Subsaharienne. Certains auteurs ont montré les effets positifs des IDE sur la diversification des exportations d'autres ont démontré que les IDE affecte négativement la diversification des exportations. En fin, un autre groupe des chercheurs qui soutiennent la thèse selon laquelle les effets de l'IDE sur la diversification des exportations dépendent aussi beaucoup du comportement du pays bénéficiaire.

Les travaux de Napo et Adjande, (2019) en Afrique subsaharienne ont montré que l'IDE affecte positivement la diversification des exportations en utilisant la méthode des moments généralisés en système dynamique sur la période allant de 1990-2014 de 47 pays. Cet impact positif s'explique par le nombre de lignes d'exportation que les pays de l'Afrique subsaharienne vont créer.

Les résultats des études récentes effectuées par Gamariel et al. (2022) en Afrique subsaharienne révèlent un effet positif de l'IDE sur la diversification des exportations. Cet effet positif s'explique par un meilleur accès aux infrastructures et par des incitations fiscales pour les investisseurs étrangers dans les zones économiques spéciales (ZES). Ces auteurs ont utilisé la méthode des moments généralisés en système dynamique (sGMM) en données de panel de 44 pays d'Afrique subsaharienne pour l'estimation des résultats. Ces derniers résultats sont comparables à ceux de Farole et Moberg (2017), tandis que l'importance de l'infrastructure dans la diversification des exportations est soulignée par Fosu (2021).

Dans le même prolongement, Fonchamnyo (2015) conclut dans une étude faite dans la zone CEMAC, que l'IDE, la valeur ajoutée dans le secteur manufacturier et l'ouverture commerciale favorisent la diversification des exportations. Cependant, la dotation en ressources naturelles et le taux de change officiel (taux de change déterminé par les autorités nationales ou le taux déterminé sur le marché des changes légalement autorisé) décourage la diversification des exportations. Pour l'atteinte de cet objectif, l'auteur a utilisé la technique d'estimation linéaire du modèle linéaire généralisé à l'aide de la fonction Logit et de la famille Gaussienne pour tenir compte de la nature fractionnaire de l'indice de concentration.

Par contre, la concentration des exportations basées sur des matières premières et la valeur ajoutée manufacturée ont un impact négatif sur la croissance du PIB par tête. Cet effet négatif est dû à la concentration des IDE dans le secteur des matières premières. Par conséquent, l'IDE affecte négativement la diversification des exportations (Napo et Adjande, 2019). Car selon Gylyfacon (2005), tout ce qui

contribue positivement ou négativement à la croissance économique favorise aussi la diversification.

Dans le même prolongement, les résultats de l'étude menée par Mehibel et al (2022) sur la diversification des exportations, à travers les données d'un panel de 53 pays sur une période allant de 1996 à 2018 en appliquant un modèle de données de panel à effet de seuil (PSTR) montrent que la variable qualité institutionnelle divise l'échantillon en deux régimes. Le premier avec des effets négatifs de la rente sur la diversification des exportations. Le second enregistre le même effet négatif mais avec un degré moindre. Cela implique que la variable institutionnelle joue un rôle déterminant dans la réussite du processus de diversification des exportations.

L'effet de l'IDE sur la diversification dépend aussi beaucoup du comportement du pays bénéficiaire. Les pays dans lesquels le niveau d'instruction est plus faible qu'ailleurs ou qui accusent un retard technologique plus marqué ont généralement plus de difficultés à recueillir les effets de l'investissement étranger entrant. L'effet de l'IDE sur l'économie en général dépend en dernier ressort des conditions de l'activité des entreprises : toutes choses égales par ailleurs, les pays où la réglementation applicable aux entreprises est mieux pensée tendent à attirer plus d'IDE. C'est la raison pour laquelle les investissements étrangers dans l'industrie minière chilienne, l'agriculture vietnamienne et le secteur informatique mauricien ont permis de diversifier davantage la production et d'améliorer la productivité des travailleurs et des entreprises, y compris dans les secteurs ne recevant pas d'IDE (OCDE,OMC,2020).

Imbs et Wacziarg (2003) sont les pionniers dans la réalisation d'une étude comparative internationale sur le déterminant de la diversification économique. Ces auteurs ont cherché à tester la relation entre le niveau de développement d'un pays et la diversification de ses exportations. Les résultats de l'étude montrent que la diversification est d'abord croissante puis décroissante en fonction du revenu par habitant du pays. Donc le revenu par habitant est un facteur déterminant de la diversification. Dans le même sillage, Barthelemy (2005) en voulant tester

l'hypothèse d'Imbs et Wacziarg introduit la variable population pour contrôler l'effet de la taille du pays. Les résultats de cette étude ont montré l'effet non linéaire du développement sur la diversification mais avec un seuil de transition légèrement plus élevé.

De tout ce qui précède, il n'y a pas un consensus sur les travaux empiriques consacrés à l'analyse de l'effet de l'investissement direct sur la diversification des exportations. Certains défendent la thèse selon laquelle l'IDE contribue à la diversification et d'autres prennent le contre-pied. Les autres économistes défendent l'idée selon laquelle l'effet de l'IDE sur la diversification dépend aussi du comportement des pays bénéficiaires. Ces controverses s'expliquent par la méthodologie utilisées et des spécificités des pays. Ainsi, dans le cadre de notre étude en Afrique Subsaharienne, nous évaluons l'effet de l'IDE sur la diversification des exportations durant la période allant de 2009-2022. L'hypothèse de cette étude consiste à montrer que l'IDE affecte positivement la diversification des exportations.

2. Approche méthodologique de l'étude

Cette section méthodologique s'articule autour de trois parties. La première consiste à la présentation des modèles et les variables de l'étude. La deuxième est la définition des variables utilisées, la troisième est en fin la présentation des méthodes d'estimation.

2.1. Les modèles et les variables

Il est question dans cette partie de présenter le modèle économétrique et les méthodes d'estimation. Des travaux ont été précédemment menés sur l'étude de l'effet de l'investissement sur la diversification économique utilisant des approches méthodologiques différentes. Cependant, dans le cadre de notre étude, nous utiliserons la fonction de production de type Cobb-Douglas (Römer, 1986,1990) ayant pour argument le capital physique (K), le capital humain (H), le travail (W) et le progrès technologique (A).

$$Y_t = A_t K_t^\alpha H^\beta W^{1-\alpha-\beta} \quad (1)$$

Avec :

Y : le Produit Intérieur Brut (PIB) réel,

K : le stock de capital fixe,

H : le stock de capital humain,

L : le facteur travail,

A : le niveau de la technologie.

On suppose $\alpha + \beta = 1$, c'est-à-dire, que les facteurs de production sont rémunérés à leurs productivités marginales.

2.2. Modèle empirique

L'estimation macroéconomique de l'équation de l'effet de l'IDE sur la diversification des exportations. La méthodologie adoptée est celle qui repose sur un modèle dynamique sur les données de panel de 2009- 2022 de l'Afrique Subsaharienne. Lequel modèle utilisé lorsqu'on fait face un phénomène économique d'un groupe de pays ou d'une union. Cette méthodologie est empruntée de celle de (Blundell et Bond, 1998). Ainsi, le modèle s'écrit :

$$Y_{it} = \alpha_i + \beta_i X_{it} + \gamma_i IDEE_{it} + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

Avec :

Y_{it} : est la variable endogène représentant la diversification des exportations : soit ID (l'indice de diversification de Herfindalh-Hirschman normalisé) ;

X_{it} : ce sont les variables de contrôle soit $RESNA$: Ressource naturelles rapportée au PIB, $INFRA$: Infrastructure qui contrôle l'effet de l'infrastructure dans les coûts de production et de commerce sur la diversification économique, $INFIS$: Les incitations fiscales permettent d'augmenter la production à l'exportation, Les variables de contrôle de l'environnement macroéconomique ($PIBpc$) et le régime politique

(DEMO). La variable de contrôle représente le taux d'ouverture commercial (*TOUV*), le développement du secteur financier représenté par le ratio du crédit accordé au secteur privé dans le PIB ($TCDASPR / pib$).

IDEE : La variable d'intérêt représentant le flux entrant des IDEE.

Avec α , β , γ : sont des paramètres à estimer du modèle pour l'individu i pays à la période t avec $i = 1, 2, 3, \dots, 6$ et $t = 1, 2, 3, \dots, 45$.

ε_{it} : La variable qui explique le terme d'erreur.

Le système estimé peut s'écrire :

$$Y_{it} = \sigma Y_{it-1} + \sigma_1 + \beta_1 X_{it} + y_1 IDEE_{it}$$

En somme, la méthode GMM appliquée aux données de panel de 2009 à 2022 dans les pays de l'ASS retenue est la suivante :

$$ID_{it} = \sigma_1 + \beta_1 IDEE_{it} + \beta_2 INFRA_{it} + \beta_3 INFIS_{it} + \beta_4 RESNA_{it} + \beta_5 TOUV_{it} + \beta_6 TCDASPR/pib_{it} + \beta_7 PIBpc_{it} + \beta_8 DEMO_{it} + \varepsilon_{it}$$

2.2.1. Description des variables du modèle

2.2.1.1. Variable dépendante : l'indice de diversification

L'indice de diversification ou l'indice Herfindahl-Hirschmann normalisé : il mesure le degré de concentration des produits et a une valeur comprise entre 0 et 1. Une valeur proche de 1 indique que les exportations d'un pays sont très concentrées sur quelques produits. Par contre, des valeurs proches de 0 reflètent une répartition plus homogène des parts entre les produits.. Il est déterminé de la manière suivante :

$$H_j = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^n (x_i/X)^2}}{1 - \frac{1}{\sqrt{n}}} - \frac{1}{\sqrt{n}}$$

Avec : H_j = Indice pays et x_i = Valeur des exportations du produit i et n le nombre de groupe de produits

$$X = \sum_{i=1}^n x_i$$

Cet indice est choisi parce qu'il s'agit de l'indice le plus fréquemment utilisé dans la littérature sur la diversification des exportations. Ben Hammouda, (2009) a aussi utilisé l'indice de **Herfindahl-Hirschmann normalisé** pour mesurer l'effet de l'investissement sur la diversification.

2.2.1.2. Variable d'intérêt : l'investissement direct étranger entrant

Cette variable est définie par le FMI comme étant une opération par laquelle un agent économique acquiert des actions ou des parts de propriété dans une entreprise d'un autre pays dans le but d'exercer une influence sur la gestion et la prise de décision. Fousséni, (2019), a montré lors de l'étude menée sur la diversification des exportations que la concentration des exportations sur des matières premières et la valeur ajoutée manufacturées ont un impact négatif sur la croissance du PIB par tête. Et cela s'explique par la concentration des IDE dans le secteur des matières premières. De même, Gamariel et al. (2022) ont montré dans leurs études que les facteurs tels que les incitations fiscales et les infrastructures influencent la diversification des exportations. Donc, en nous inspirant de leurs travaux, nous retenons un certain nombre d'indicateurs dans le cadre de l'ASS. Ainsi, nous avons :

- Ressources naturelles
- Infrastructure
- Incitation fiscale

2.2.1.3. Variables de contrôle

Nous retenons dans ce modèle les variables macroéconomiques et intentionnelles comme facteurs influençant la diversification des exportations.

L'ouverture commerciale : représentée par le taux d'ouverture de l'économie. A cet effet, les résultats des travaux de Said (2019) aux Emirats arabes unis ont montré que l'ouverture commerciale a un impact négatif ou positif sur la diversification respectivement à long terme ou court terme. Le signe attendu est positif ou négatif.

Démocratie : selon l'hypothèse de la modernisation, le changement démocratique est tributaire d'un niveau acquis de développement économique (Acemoglu et al., 2009). La démocratie est mesurée par l'indice freedom house. Le score des pays varie de 1 à 7 par rapport aux droits politique et aux libertés civiles. Ainsi, lorsque le score d'un pays se rapproche de 1, on dit que le pays est démocratique. Par contre, les pays les moins démocratiques (absence de principes démocratiques et non liberté) ont un score qui tend vers 7 (Ben Doudou et Rahili, 2018). Les résultats des travaux de Cuberes et Jerzmanowski (2009) ont montré que les pays non démocratiques ont des barrières élevées à l'entrée pour les nouvelles entreprises, ce qui conduit à une diversification moindre et donc, dans un environnement incertain, à des fluctuations de croissance plus importantes dans les pays moins démocratiques. Donc, le signe attendu est positif ou négatif.

Le produit intérieur brut : c'est un agrégat de la comptabilité nationale qui mesure l'ensemble des biens et services produits sur le territoire national, sans distinction de nationalité des agents économiques, au cours d'une période donnée (Bezbakh et Gherardi, 2011). Gozgor et Paramati (2022) ont montré que les principales économies (y compris G20) réalisent une croissance économique positive avec une diversification croissante à long terme. Par contre certains pays tels que l'OCDE et G20 connaissent une croissance économique négative en raison de la diversification à court terme. A cet effet, le signe attendu est négatif ou positif.

Le développement financier : Le développement du secteur financier représenté par le ratio du crédit accordé au secteur privé dans le PIB (TCDASPR/Pib). Les résultats de l'étude effectuée par Said (2019) montrent que le crédit intérieur au secteur privé a un effet positif sur la diversification. Donc, le signe attendu est positif.

2.2.1.4. Tableau récapitulatif des variables

° Tableau N 1 : récapitulatif des variables

Types	Variables	Indicateurs	Codes	Sources	Signes
Variable dépendante	Diversification	Indice de diversification	ID	CNUCED	
Variables d'intérêt	Investissement direct étranger	Investissement direct étranger entrant	<i>IDEE</i>	WDI	Négatif
Variables de contrôle	Ressources naturelles	la part des exportations des produits pétroliers et miniers	<i>RESNA</i>	World Development Indicators (WDI)	Positif
	Incitation fiscale	Les incitations fiscales permettent d'augmenter la production à l'exportation	<i>INFIS</i>	World Development Indicators (WDI)	Positif/Négatif
	Infrastructures	Infrastructure qui contrôle l'effet de l'infrastructure dans les coûts de production et de commerce sur la diversification économique	<i>INFRA</i>	World Development Indicators (WDI)	Positif
	Ouverture commerciale	Taux d'ouverture commercial	<i>TOUV</i>	CNUCED	Positif/Négatif
	Démocratie	l'indice freedom house	DEMOC	POLITY	Négatif

	produit intérieur brut	produit intérieur brut par tête	<i>PIBpc</i>	WDI	Négatif
	Développement financier	Ratio du crédit accordé au secteur privé	<i>TCDASPR/ pib</i>	WDI	Positif

Source : Les auteurs

2.2.1.5. Données et méthode d'estimation

Les données que nous avons mobilisées sont de sources secondaires qui proviennent de la base de données de la banque mondiale (World Development Indicateur), du CNUCED (UNCTADstat) et de POLITY4 couvrant la période de 2009 à 2022. Ces sites ont été choisis à cause de leur fiabilité. Par contre les pays sont choisis sur la base de la disponibilité des données de la période définie, de la proximité géographique et ils ont presque la même structure économique. Nous les avons repartis en deux catégories en fonction de leurs ressources naturelles.

Pour tester notre hypothèse qui consiste à montrer que l'IDE affecte positivement la diversification des exportations nous utilisons la Méthode des Moments Généralisés (GMM) en Système dynamique sur la période de 2009-2022.

En effet, un intérêt particulier a été donné à l'utilisation des techniques de données de panel dans différents cadres d'analyse des phénomènes économiques, et en particulier celui de la diversification des exportations. En travaillant sur la diversification des exportations dans les pays producteurs de pétrole, Omgba (2014) utilise la méthode des moindres carrés ordinaires pour capter les effets des institutions et de la politique sur la diversification des exportations. Dans l'optique de l'élargissement des facteurs influençant la diversification des exportations dans les pays en développement, Gamariel et al. (2022) utilise la méthode des moments généralisés en système dynamique pour capter les effets de la stabilité macroéconomique, les infrastructures et les incitations fiscales.

Cependant, dans le cadre de cette analyse, il est retenu d'utiliser la méthode de moments généralisés (GMM) en système. Cette méthodologie a été proposée par Arellano et Bond (1991) et Blundell et Bond (1998) et a été utilisée par Gamariel et Hove (2019) et Gamariel et al. (2022) dont nous faisons référence à ce dernier pour le compte de cette étude. Comparativement au modèle de Gamariel et al. (2022), ce qui fait la particularité est l'introduction de la variable démocratie. Car, selon Acemoglu (2019), dans les pays qui ont établi un gouvernement démocratique au cours de 70 dernières années, le rapport fait état d'une hausse de de 20% du PIB. En effet, Pour identifier les effets spécifiques au pays, contrôler le biais endogénéité causé par certaines variables indépendantes, cette méthodologie est la mieux appropriée.

En effet, il existe deux types d'estimation GMM : l'estimateur GMM en différence première et l'estimateur GMM en système. L'estimateur en différence première permet d'éliminer les effets spécifiques individuels et temporels du modèle. Dans le même sillage, Blundell et Bond (1998) a aussi souligné que l'estimateur GMM en différence première pourrait être non convergent et biaisé. Raison pour laquelle, son application pose certains problèmes à savoir, la faiblesse des instruments, l'élimination de variations inter-pays par différence première. Cependant, pour résoudre ces problèmes, Blundell et Bond (1998) ont développé l'estimateur GMM en système d'où le choix de notre méthode GMM en Système dynamique. Cette méthode d'estimation est appropriée pour notre analyse car elle nous permet de régler les problèmes d'endogénéité et de prendre en compte la spécification dynamique. La validité des variables retardée comme retardée et le test de co-intégration.

Tableau N°2 : présentation de l'échantillon

Ressources naturelles	Pays
Riches	Afrique du Sud, Angola, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, République Démocratique du Congo, République du Congo, Erythrée, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée équatoriale, Libéria, Mali, Namibie, Niger, Nigeria, République Centrafricaine, Sierra Leone, Soudan du Sud, Tanzanie, Tchad, Zambie et Zimbabwe.
Pauvres	Benin, Burundi, Cabo Verde, Comores, Cote d'Ivoire, Eswatini, Ethiopie, Gambie, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé –et- Principe, Sénégal, Seychelles, Togo

Source : les auteurs à partir de perspectives économiques régionales 2023

3. Résultat

3.1. Statistiques descriptives

Tableau N°3 : Statistiques descriptives

Variables	Observations	Mean	Std.Dev	Min	Max
ID	627	0.7791275	0.0783525	0.13	0.936
IDEE	574	4.473174	8.769369	-10.72495	103.3374
INFRA	571	18.76168	17.92873	0.26	81.59307
INFIS	306	12.32958	9.513487	0.4248994	42.37482
RESNA	569	10.68005	9.414478	0.0023598	51.84373
TOUV	563	37693.96	187486	0	1506546
TCDASPR/pib	562	8858.478	94280.75	0.0001509	1263713

Revue Dama Ninao					
PIBpc	610	724962.7	1459571	16.45013	1.33e+07
DEMO	616	0.4380406	0.1886817	0.067	0.806

Source : les auteurs

Les statistiques descriptives montrent une hétérogénéité entre les pays de l’Afrique Subsaharienne. Ainsi, la première observation nous montre que nous avons à faire à une série qui n’est pas équilibrée parce que le nombre d’observations par variable est inégalement réparti. Ce qui s’explique par l’existence des données manquantes à certaines périodes. L’indice de diversification moyen dans cette série est de 0.779, ce qui signifie que les pays d’Afrique subsaharienne sont moins diversifiés. Car, Selon les travaux de Herfindahl-Hirschmann normalisé, une valeur proche de 1 indique que les exportations d’un pays sont très concentrées sur quelques produits. Par contre, des valeurs proches de 0 reflètent une répartition plus homogène des parts entre les produits. Cette série montre aussi un indice de diversification minimal de 0.13 et un indice de diversification maximal de 0.936. En ce qui concerne l’IDEE, la plus faible valeur en Afrique Subsaharienne est de -10.725. Cette baisse de taux d’IDEE s’explique par la mauvaise gouvernance.

3.2. Estimation et analyse de la Robustesse

Tableau N°4 : Résultat du test de racine unitaire sur les données des Pays de l'ASS

Notes : les seuils de significativité sont de : *** représente 1%, ** représente 5% et * représente 10%.

Variables	Fisher type panel unit root test		
	A niveau	En différence 1ère	Décision
ID	4.8970 ***	-	I(0)
IDEE	18.5608***	-	I(0)
INFRA	-2.7148	7.6176***	I(1)
INFIS	9.5108 ***	-	I(0)
RESNA	9.0052 ***	-	I(0)
TOUV	9.2186***	-	I(0)
TCDASPR/pib	11.6751***	-	I(0)
PIBpc	6.1378***	-	
DEMOC	I(0)		
	7.3914***	-	I(0)

Source : Les auteurs à partir du logiciel STATA18, Banque mondiale et CNUCED, (2023)

Les résultats de test de stationnarité montrent que les variables IDEE, INFIS, RESNA, TOUV, TCDASPR/pib, PIBpc et DEMO sont stationnaires à niveaux. Ce qui signifie qu'elles sont intégrées d'ordre I(0). Par contre, la variable INFRA qui est stationnaire en différence première. Donc ces variables sont intégrées d'ordre I(1). Etant donné que ces variables sont intégrées d'ordre I(0) et I(1), nous allons faire le test de co-intégration. En effet, ce test nous permet de vérifier s'il existe une relation de co-intégration de long terme entre les variables intégrées d'ordre I(1). Le résultat de test prouve que les P-values sont inférieures aux valeurs critiques 5% ce qui traduit la validation du choix des instruments.

D'où le modèle étudié devient :

$$ID_{it} = \alpha_1 + \beta_1 IDEE_{it} + \beta_2 INFRA_{it} + \beta_3 INFIS_{it} + \beta_4 RESNA_{it} + \beta_5 TOUV_{it} + \beta_6 TCDASPR/pib_{it} + \beta_7 PIBpc_{it} + \beta_8 DEMOC_{it} + \epsilon_{it}$$

VARIABLES	Pays à ressources naturelles				Pays sans ressources naturelles			
	7	8	9	10	11	12	13	14
L.ID	0.721*** (0.0296)	0.747*** (0.0601)	0.685*** (0.0435)	0.636*** (0.0384)	-0.0610** (0.0229)	-0.0506 (0.0763)	-0.102*** (0.0119)	-0.0089 (0.0566)
IDEE	0.000373 (0.000288)	0.00215*** (0.00048)	0.000279 (0.000415)	-0.00111*** (0.000365)	0.0109** (0.0049)	-0.0655** (0.00262)	-0.0239 (0.00201)	0.0136** (0.00604)
INFRA	0.0151 (0.00102)	-0.0285** (0.00152)	-0.0271*** (0.002458)	-0.05412* (0.00624)	0.0698** (0.0027)	0.034 (0.00282)	0.0978*** (0.00228)	0.0139 (0.00507)
RESNA	-0.000385 (0.000255)		-0.00145*** (0.000307)	0.000427** (0.000205)	0.0956 (0.00856)		0.0229 (0.00957)	-0.0856 (0.0019)
touv	-0.00208** (0.000812)		0.00218** (0.001)	-0.00279** (0.00105)	-0.0244*** (0.00586)			0.0371** (0.0133)
PIBpc	-0.0259*** (0.00559)	-0.0758*** (0.00116)	-0.0191*** (0.0051)	-0.0302*** (0.00784)	-0.0192*** (0.00614)	-0.0137* (0.00756)	-0.0218* (0.0054)	0.0246** (0.00125)
INFIS		0.0545 (0.00414)				-0.0859 (0.00778)		
DEMO			-0.0951*** (0.0265)				-0.0685*** (0.0216)	
TCDAS				-0.036* (0.00119)				0.0467* (0.0261)
Constant	0.227*** (0.0259)	0.205*** (0.0453)	0.319*** (0.0382)	0.291*** (0.0314)	0.690*** (0.0447)	0.809*** (0.0564)	0.863*** (0.0148)	0.474*** (0.153)
Observations	245	146	245	232	225	138	239	206
Pays	22	15	22	22	19	15	20	18
Instruments	20	15	19	24	20	23	20	24
AR1	0.0185	0.0859	0.0238	0.000371	0.075	0.088	0.078	0.074
AR2	0.433	0.271	0.431	0.533	0.24	0.682	0.188	0.788
Hansen	0.582	0.183	0.291	0.557	0.225	0.944	0.15	0.6

Notes: Standard errors in parentheses. *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : des auteurs

➤ Pays à ressources naturelles

Le tableau N°5 montrent que les résultats d'estimation sont satisfaisants car le nombre d'observations est supérieur au nombre d'instruments. Ainsi, dans le cas des pays à ressources naturelles, le résultat de l'estimation pris isolément (7) montre que seule les variables Touv et PIBpib qui affectent négativement la diversification au seuil de significativité respectivement de 5% et 1%. Ce qui signifie qu'une croissance respective de 5% de Touv et de 1% de PIBpc entraine une diminution de

concentration des exportations respectivement de 0,208% et 2,59%. Ce résultat corrobore les travaux de Said (2019) aux Emirats arabes unis qui ont montré que l'ouverture commerciale a un impact négatif sur la diversification.

Et cela confirme l'hypothèse de Fousséni (2019) qui stipule que la variable PIB présente aussi un effet négatif sur la diversification. Cette négativité prouve qu'il y a une forte concentration des IDE dans le secteur des matières premières. Cette concentration des IDEE freine la diversification des exportations dans d'autres secteurs tels que l'agriculture, l'élevage, le transport et santé, etc.

La variable IDEE affecte positivement la diversification des exportations mais elle n'est pas significative. Ce qui signifie qu'une croissance d'IDEE entraîne une forte concentration des exportations de 0.0373%. Ce qui entrave la diversification des exportations et cela confirme les travaux de Fousséni (2019).

Dans le modèle (9), la variable IDEE affecte positivement la diversification des exportations et non significative. Cela signifie qu'un accroissement de la variable IDEE entraîne une augmentation de la concentration des exportations. Par contre la variable DEMO contribue négativement à la diversification des exportations au seuil de significativité de 1%. C'est à dire un accroissement de 1% de DEMO entraîne une diminution de concentration des exportations de 0,0279%. Ce qui corrobore les travaux d'Acemoglu (2019) qui stipule que les démocraties consacrent davantage de dépenses à l'éducation et à la santé susceptible d'atteindre le potentiel de la population pauvre et de contribuer à l'économie locale. Par ricochet affecte positivement la diversification des exportations.

Quant au modèle (10), la variable IDEE affecte négativement la diversification des exportations au seuil de significativité de 10%. Ce qui signifie qu'un accroissement de 10% d'IDEE entraîne une baisse de la concentration des exportations de 0,111%. Cela confirme notre hypothèse selon laquelle l'IDEE affecte positivement la diversification des exportations.

➤ **Pays sans ressources naturelles**

Dans les modèles (12), (13), et (14), la variable IDEE affecte négativement la diversification des exportations au seuil de significativité de 10% pour le modèle (12) et (14). Par contre le modèle (13) n'est pas significatif. Ainsi, un accroissement de 10% d'IDEE entraîne une baisse de concentration des exportations de 6,55% pour le modèle (12) et de 1,37% pour le modèle (14). La variable DEMO affecte négativement la diversification des exportations au seuil de significativité de 1% pour le modèle (13). Ce qui corrobore les travaux d'Acemoglu (2019). D'où l'IDEE affecte positivement la diversification des exportations. Et la théorie électrique de dumping stipule aussi que l'investissement direct étranger a un impact positif sur la diversification de l'économie du pays d'accueil grâce au transfert de technologie et de savoir-faire.

Les incitations fiscales affectent négativement la diversification des exportations et non significatives. Ce qui prouve à suffisance qu'un accroissement d'INFIS peut entraîner une baisse de concentration des exportations de 8,59%. Ce qui montre que la baisse des taux d'impôt peut contribuer à l'attractivité des investisseurs dans le pays.

Conclusion

En résumé, cette étude vise à évaluer l'impact de l'investissement direct étranger (IDE) sur la diversification des exportations dans les pays de l'Afrique subsaharienne (ASS). Les résultats indiquent que l'IDE contribue à la diversification des exportations dans les pays riches en ressources naturelles, surtout en l'absence de régimes démocratiques. En revanche, dans les pays sans ressources naturelles, l'IDE favorise également la diversification des exportations, mais cela s'accompagne d'une dynamique démocratique et d'incitations fiscales.

Les diverses analyses réalisées et les résultats obtenus nous amènent à formuler les recommandations de politique économique suivantes à l'attention du gouvernement :

- Mettre en place des mesures visant à améliorer le climat des affaires en instaurant une politique d'incitations fiscales.
- Promouvoir la démocratie pour assurer une bonne gouvernance, ce qui contribuera à générer de l'épargne pour un développement endogène.
- Investir dans la construction d'infrastructures essentielles.

Bibliographie

Acemoglu Daron, Simon Johnson et James A. Robinson (2003). An African Success Story: Botswana. in Rodrik, Dani (ed) *In Search of Prosperity: Analytical Narratives on Economic Growth*, Princeton University Press.

Appiah-Otoo I et al.(2022). Foreign aid-economic growth Nexus in Africa: does financial development matter. *Int. Econ J.*

Arellano, M, and Bond, S. (1991). Some tests of specification for panel data: monte carlos.

Bakaboukila Ayessa E. (2021). Effets des Investissements Directs étrangers (IDE) sur la diversification économique en République du Congo. *volume 21, numéro 1.*

Barghouti, S., C. Timmer and P.R. Siegel (1990). Rural diversification: Lessons from East Asia. *World Bank Technical Paper 117. Washington, DC: The World Bank.*

Barthelemy (2005).Commerce international et diversification économique. *Revue d'économie politique volume 115 P 591-611;*

Bedassa Tadesse et Elias K. Shukralla, (2011). The impact of foreign direct investment on horizontal export diversification: empirical evidence. *Applied Economics, volume 45, 2013-Issue 2 p 141-159*

Berthélemy, J. C (2005). Commerce International Et Diversification Economique. *Revue d'économie Politique*, 115, 591-611.

Bnque mondiale (2020). Promouvoir la diversification des exportations dans les pays fragiles.

Bouanza et Ngassa (2021). Natural Resources and Fiscal Policy in CEMAC: The role of Institutional Quality. *Theoretical Economics Letters*, Vol 11 N°2 april 2021

Bruno Emmanuel Ongo Nkoa, (2016). Investissements directs étrangers et industrialisation de l'Afrique : un nouveau regard. N°51 pages 173 à 196.

Chanson Zhang, Chunlai Chen, Haoze Li, (2024). Can outward FDN promote export diversification for emerging economies? Firm-level evidence from China. *Structural Change and Economic Dynamics*, volume 68, 2024, P269-280.

Cletus Fonchamnyo, (2015). The export-diversifying effect of foreign direct investment in the CEMAC Region. *Journal of Economics and International Finance*, volume 7 (7) pp157-166, 2015

CNUCED (2022). Rapport sur l'investissement dans le monde en 2021.

CNUCED (2022). Repenser les fondements de la diversification des exportations ; le rôle de catalyseur des services financiers et des services aux entreprises. *Rapport sur le développement en Afrique*

CNUCED (2022). Stratégies de diversification économique dans les pays en développement tributaires des produits de base.

CNUCED, (2019). Examen de la politique d'investissement.

Damilola Felix Arawomo, Aduralere Opeyemi Oyelade, Afeez Taiwo Tella, (2014). Determinants of Export Diversification in Nigeria: Any Special Role for Foreign Direct Investment (FDI). *Journal of economics and business research*, 20(2), 21-33, 2014

David Cuberes et Michal Jerzmanowski (2009). Democracy, diversification and growth reversals. *The Economic Journal* 119 (540), 1270-1302, 2009

Dieynaba Niass (2024) . La dotation en ressources naturelles affecte-t-elle la diversification des exportations en Afrique ? Une analyse transversale. *Volume 1, n°27 janvier 2024*

Dimmerci Zumbu et Claude Samata (2020). Les déterminants des IDE et leur impact sur la performance économique en RD du Congo.

Djimeu, E. W. and L. D. Omgba(2019). Oil windfalls and export diversification in oil-producing countries: Evidence from oil booms. *Energy Economics, (78), 494-507.*

Djontu, Bruno Legrand,(2022). Déterminants et efficacité des exportations camerounaises des produits agricoles : Une application du modèle de gravité à la frontière stochastique.

Dobdinga Cletus Fonchamnyo (2015). The export-diversifying effect of foreign direct investment in the CEMAC Region.

Emmanuel Moussone (2011). Ppotential de marché et d'investissement des pays de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC).

Essingone N. H., Assoumou-Ella G., and Djambou P. (2021). Déterminants de la diversification/concentration des économies africaines. *OFE de l'Université de Montréal, DROFE 24.*

Feng Y. (2004). Democracy, Gouvernance and Economic Performance: Theory and Evidence. *Journal of Economic Litterature, 42(4): 1120-1121*

Francois Ngangoue (2016). planifier et organiser la diversification économique en Afrique Centrale. *revue Congolaise de gestion, numéro 21 - 22 | pages 45 à 87*

Gannage, E (1985). Les théories de l'Investissement Direct Etranger. *Edition Economica.*

Gladys Gamariel et al. (2022). Foreign Direct investment and export diversification in developing countries. *Risk Governance and control: Financial Market and Institutions/Volume 12*

Gutierrez de Pineres, S. A. and M. Ferrantino (1997). Export Diversification and Structural Change: Some Comparisons for Latin America. *SSRN Working Paper No. 36321*

Gylfason, Thorvaldur (2005). Institutions, Human Capital, and Diversification of Rentiers Economies. *working Paper Series, Institute of Economic Studies, 16 p*

Hangoure M. (2022). Relations économiques Maroc-africaines : Bilan et perspectives. *Revue Internationale des Sciences de Gestion, Volume 5 : Numéro 3, pp : 968 – 990*

Helpman, E. et Krugman, P. (1985). Market structure and foreign trade: Increasing returns, imperfect competition, and the international economy. *MIT press.*

Hervé Ndoume Essingone, Giscard Assoumou-Ella, Paterné Ndjambou (2021). Déterminants de la diversification/concentration des économies africaines. *Researchgate, DROFE no. 24*

Herzer, Dierk and Felicitas Nowak-Lehmann D. (2006). What Does Export Diversification Do for Growth? An Econometric Analysis. *Applied Economics 38(15): 1825-1838.*

Hesse, H.(2008). Export diversification and economic growth. *Working Paper No. 21, Commission of Growth and Development.*

Imbs, J., et Wacziarg, R. (2003). Stages of diversification. *American Economic Review, 93(1), 63–86.*

Ismail Chebh et Abdellatif Noureddine, (2022). Attractivité des investissements directs étrangers et croissance économique : cas du Maroc. *ISSN: 2658-8455 Volume 3, Issue 2-2 (2022)*

Krugman et al (2009). *Economie internationale. 8^{ème} édition*

Krugman P R. (1980). Scale economies, product differentiation and the pattern of trade. *American Economic Review.*

Krugman, P. (1979a). A model of innovation, technology transfer, and the world distribution of income. *Journal of political economy*, 87(2), 253-266.

Kuznets, S. (1966). *Modern Economic Growth*. Yale University Press, New Haven.

Lam Hammdi Hicham (2018). Les Déterminants des Investissements Directs Etrangers au Maroc : Une analyse par l'approche ARDL pour la période (1980-2017).

Loubassou Nganga, (2021). Effects of investments on the economic diversification of the states of the central African economic and monetary community (CEMAC).

Mattalah S., (2020). Economic Diversification and Governance Challenges in MENA Oil Exporters: A Comparative Study. *Annual Conference*.

Mbondo, Georges Dieudonné and Bouwawe, Duclo and Awoutcha Tchieuizing, Romuald Fernand (2023). Does human capital matter for export diversification? The experience of the economies of Sub-Saharan Africa (SSA). *Munich Personal RePEc Archive*

Mohamed Bouyarden ET Halima Bakala(2023). La relation entre l'investissement direct étranger et les pays d'accueil: une revue de la littérature. *Vol, 4 n°6-1 (2023)*

Moussa, E. S., Saha, J. C. et Abessolo, Y. A. , (2022) « Prix, recettes du pétrole et dépenses publiques : Quelle gouvernance budgétaire dans les pays de la CEMAC . *Revue AME Vol 4, No 3 pages 453-471*

Moussir and Tabit (2016). Export Diversification and Structural Transformation in Morocco: What role for FDI? In *Equilibres externes, Competitivite et Processus de Transformation Structurelle de l'Economie Marocaine*, OCP Policy Center.

Moussir, E., C., et Tabit, S. (2016). Export diversification and structural transformation in Morocco: What role for FDI? Munich: Munich Personal Repec Archive.

Moussone E, (2010). Insertion des pays de la zone Franc Africaine dans le commerce mondial : Etude d'une spécialisation et le problème de financement de l'économie. *Cahier du Lab RII, n°231*.

Napo Fousseni, (2019). Diversification des exportations, investissements directs étrangers et croissance économique en Afrique Subsaharienne. *Munich Personal RePEc Archive (MPRA) p 1-18*

Nganga M. L.,(2021). Effects of the Quality of Institutions on the Economic Diversification of the States of the Economic and Monetary Community of Central Africa (CEMAC). *Theoretical Economics Letters, 11(01), 84.*

Ngouhouo, H. (2008). Les investissements directs étrangers en Afrique centrale : attractivité et effets économiques.

OCDE, OMC (2020). Panorama de l'aide pour le commerce 2019: Diversification et autonomisation.

Ongba L. D., (2014). Institutional Foundations of Export Diversification Patterns in Oil-Producing Countries. *Journal of Comparative Economics, 42(4), 1052-1064.*

Paterne Ndjambou (2011). Investissement et diversification économique au Gabon. *pages 67-75.*

Perspectives économiques régionales : Afrique subsaharienne (2019). Deux trajectoires de reprise sur fond de grande incertitude. *Édition d'avril 2019*

Petit, M., and S. Barghouti (1992). Diversification: Challenges and opportunities. *In Trends in agricultural diversification: Regional perspectives, edited by S. Barghouti, L.*

Presbish, R. (1950). The Economic Development of Latin America and its Principal problems United Nations, New-York.

Radwa Radwan Said (2019). A quantitative Assessment of the Role of the Private Sector in Economic Diversification in United Arab Emirates. *Research in Applied Economic, ISSN, 1948-5433, 2019, Vol11, N°4*

Said Bahajji (2023). Croissance, diversification et instabilité des recettes d'exportations : un cadrage théorique . *International Journal of Accounting Finance, Auditing Management & Economics, volume 4, Issue 1-1(2023), pp.82-101*

Samer Mehibel, Khaled Menna, Reda Hamza Boudjana (2022). Diversification économique, qualité des institutions et ressources naturelles : cas de l'Algérie. *Les Cahiers du Cread -Vol. 38 - n° 03 – 2022*

Schumpeter JA (2017). Theory of economic development: an inquiry into profits, capital, credit, interest, and the business cycle. *1st edn. Taylor and Francis, New York*

Schumpeter, J. A. (1912). Business cycles. A Théoretical, Historical and Statistical Analysis of the Capitalist Process. *New York - Mc Graw-Hill.*

Shasheen Jayaweera, (2009). Foreign Direct Investment and Export Diversification in Low Income Nations. *SSRN, 84pages*

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique -----	71
2- Résultats et discussion -----	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS -----	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad-----	81
2. Enjeux environnementaux -----	83
3. Éducation à la citoyenneté -----	86
4. Responsabilité individuelle et collective-----	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA -----	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique -----	96
2. Méthodologie-----	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives -----	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives-----	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER -----	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible -----	113
2. Les figures bibliques -----	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer-----	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu ----	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN -----	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien -----	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire -----	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire-----	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437